

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19746 - 76ÈME ANNÉE

Capitole envahi par des pro- Trump : « Ce n'est pas une manifestation, c'est une insurrection », dit Joe Biden

« À l'heure actuelle, notre démocratie subit une attaque sans précédent. Rien de tel ne s'est produit dans l'histoire récente. Ce n'est pas une manifestation, c'est une insurrection [...]. J'appelle le Président Trump à intervenir à la télévision nationale et à exiger que cela s'arrête. Assez ! », a indiqué M. Biden.

Les faits

Les partisans de Trump envahissent le Congrès des États-Unis qui est obligé de suspendre le processus de validation de la victoire de Biden et donc, la défaite de Trump. Le monde entier est sous le choc des images. Le processus vient de reprendre après le départ des « hooligans » de Trump.

Pourquoi ?

Le 6 janvier, le Sénat américain était réuni pour proclamer les résultats des élections présidentielles du 3 novembre. Dans la journée, Trump avait organisé un meeting à proximité où il a incité ses partisans à marcher sur le Capitole, lieu du Parlement.

Arrivés sur place, ils n'ont pas fait que manifester, ils ont pénétré l'enceinte protégée et pris d'assaut les lieux.

Les débats qui venaient de commencer à l'intérieur du parlement ont dû être suspendus.



Commentaires

C'est une initiative à caractère fasciste pour tenter de maintenir un électorat à la solde d'un homme, Trump. On le croyait « dérangé » tellement ses prises de positions étaient insensées. En réalité, c'est une stratégie de mise sous sa tutelle personnelle des États-Unis et du monde. Il récuse toute l'organisation sociale et institutionnelle du pays. Le symbole est d'envoyer ses partisans à s'attaquer au Congrès, où les Républicains, le parti de Trump, viennent juste de perdre la majorité au Sénat, mais ils acceptent le jeu de la démocratie et donc de l'alternance. Le slogan « America first » glorifie sa grandeur.

Paradoxalement, Trump a fait la démonstration qu'il est un chef de guerre et qu'il dispose de troupes fidèles. Le calme est revenu après

avoir demandé à ses partisans de rentrer chez eux et de respecter la loi. C'est d'un cynisme incroyable ! Ensemble, ils vont mener la vie dure à la nouvelle gouvernance pour préparer les élections à mi-mandat. Il est presque certain qu'il va aussi dénoncer les Républicains, accusés de connivence, pour apparaître comme seul opposant et reconstruire un parti à sa solde.

Nous venons de voir se dérouler une séquence que les Réunionnais ont connu, à l'époque où les forces démocratiques réunionnaises étaient systématiquement attaquées et qui s'est soldée par 7 morts du côté démocrate. Les communistes Réunionnais ont payé un lourd tribut pour défendre la liberté d'expression et le respect de la démocratie.

Ary Yee-Tchong-Tchi-Kan

Nouvelle escalade des tensions en Iran

Ces derniers jours, les tensions déjà très importantes entre l'Iran et les États-Unis, notamment dues à l'implication américaine dans la mort d'un grand scientifique iranien n'ont de cesse d'augmenter, nous faisant chaque jour passant craindre un conflit entre les deux États, qui pourrait en impliquer bien d'autres.

Le 3 janvier dernier, l'Iran commémorait le 1er anniversaire de la mort du général Soleimani, tué par les États-Unis en Irak. Cet assassinat, fait en dehors de tout droit, qu'il soit américain, irakien, iranien ou international et en dehors de toute période de conflit ouvert entre l'Iran et les États-Unis, a entraîné une condamnation du Haut-Commissariat des Nations-Unies aux droits de l'homme et une vague de tensions qui ne s'est toujours pas affaiblie.

Devant le parlement iranien, le successeur du général Soleimani aurait ainsi ouvertement menacé les responsables de la mort de son prédécesseur, annonçant la volonté de le venger.

Ces menaces ont été considérées comme étant terroristes par les Américains, et visant expressément Trump et le Secrétaire à la Défense.

D'autres éléments se sont rajoutés ces derniers jours et participent à cet escalade des tensions.

Avant-hier, l'Organisation Iranienne de l'Energie Atomique (OIEA) a ainsi annoncé commencer à produire de l'uranium enrichi à 20 %, quand il l'était à hauteur de 4,5 % jusqu'alors.

Pour autant, ces mesures « restent réversibles si toutes les parties à l'accord s'y conforment » d'après Mohammad Javad Zarif, le chef de la diplomatie iranienne.

En effet, s'il s'agit bien là d'une violation inquiétante de l'Accord de Vienne sur le nucléaire iranien, elle est à priori réalisée en réaction au

retrait opéré ces dernières années des États-Unis dudit accord et de la mise en place de fortes sanctions envers l'Iran par les Américains. On peut dès lors espérer qu'en cas de revirement de ces derniers, les bases de l'Accord seront à nouveau respectées.

Cette annonce de l'enrichissement de l'uranium est néanmoins un symbole des importantes tensions liées à l'Iran depuis le début de l'année.

De plus, la Corée du Sud, alliée des États-Unis et des puissances occidentales affirme qu'un de ses pétroliers, le Hankuk Chemi avait été pris en otage par l'Iran, et plus particulièrement par les Gardiens de la Révolution.

Ces derniers confirment avoir effectivement saisi le navire, mais nient pour autant le caractère de prise d'otage, affirmant qu'il s'agit en réalité d'une capture pour cause de non-respect des droits environnementaux. Au contraire, le gouvernement iranien affirme que la prise d'otage est en réalité sud-coréenne car 7 milliards appartenant à l'Etat iranien sont bloqués par la Corée du Sud, alors que l'Iran souhaiterait les utiliser dans le cadre de du programme international COVAX, qui a pour but la distribution de vaccins.

Ces fonds étant gelés depuis la mise en place des sanctions américaines, on peut aisément voir là un débordement vers un autre État du conflit actuellement en cours entre les États-Unis et l'Iran.

Enfin, les tensions déjà fortes au vu des éléments déjà exposés ci-dessus sont de plus accentuées par les manœuvres militaires et provocations permanentes de la part des États-Unis dans le Golfe Persique.

En effet depuis fin novembre un porte-avion géant, l'USS Nimitz a été déployé au large de l'Iran. Il devait originellement être ces derniers jours retiré de la région afin

d'apaiser les tensions, mais avant-hier le gouvernement américain a finalement annoncé le maintenir sur place.

La flotte américaine a de plus été renforcée par l'USS Georgia, sous-marin nucléaire, et 2 B-52, des bombardiers pouvant porter des bombes nucléaires.

La situation a été condamnée par l'Iran dans une lettre adressée au secrétaire général des Nations-Unies et au Conseil de Sécurité, accusant les États-Unis de « rechercher le conflit ».

L'Iran a pour autant continué dans l'escalade, leur ministre des Affaires Etrangères twittant ainsi «[...] L'Iran ne recherche pas le conflit, mais nous répondrons à tout ce qui s'apparenterait à une attaque militaire ».

Nécessaire réponse des progressistes

Au vu de l'ensemble de la situation, qui ne cesse de s'envenimer dans la région, nous ne pouvons qu'être inquiets de l'escalade des tensions entre l'Iran et les États-Unis. Ce conflit, non encore heureusement ouvertement armé allant dans le sens des réactionnaires et des impérialistes, une réponse des progressistes est nécessaire pour s'opposer à cette escalade des tensions dans la zone.

Ainsi, comme le fait déjà le Tudeh (parti communiste iranien), il semble nécessaire de mobiliser l'opinion publique afin que la situation entre les deux États se normalise.

En effet, un conflit ouvert, au-delà des conséquences qui seraient terribles pour les populations des États engagés, en particulier de l'Iran, aurait également des répercussions dans l'ensemble de l'Océan Indien, que borde ce pays, et plus largement dans le monde entier.

Mathieu Raffini

Edito

Un toit c'est un droit

La crise du logement s'aggrave en France, se traduisant par une hausse sans précédent du nombre de sans-abri, toujours dans les rues, sur les trottoirs ou cachés dans les recoins et exposés au COVID-19. Cela s'ajoute au 280 000 personnes actuellement hébergées de façon précaire. Des immeubles sont pourtant vacants depuis plusieurs années, ils appartiennent à des groupes financiers, ceux-là même qui profitent du climat spéculatif et alimentent ainsi la spéculation immobilière, le logement cher et la crise. Certains bâtiments inoccupés appartiennent à des collectivités publiques dont l'Etat.

Le nombre de logements vacants n'a jamais été aussi élevé depuis de nombreuses années surtout dans les grandes métropoles. Au lieu de réprimer les victimes de la crise du logement, criminaliser les occupants sans titre ou encore accélérer les expulsions avant la trêve, il faut faire appliquer la loi et respecter les droits, notamment la loi de réquisition.

Le droit au logement (DAL) doit davantage s'imposer pour une meilleure justice au niveau du logement. Rappelons-nous en 1994 lorsque la DAL avait fait plier le gouvernement de droite, permettant la réquisition de deux immeubles ou encore un espace de 10.000 m² d'un bailleur social. Ces logements réquisitionnés pendant quelques années puis rendus à leur propriétaire, ont servi à loger adultes et enfants. Les pouvoirs publics peuvent décider de pérenniser leur statut social et d'inciter les propriétaires à vendre leurs biens aux bailleurs sociaux. Cela permettrait d'éviter de déraciner une nouvelle fois des ménages souvent démunis, qui ont réussi à s'intégrer dans leur nouvel environnement et surtout d'augmenter la production de logement sociaux dans des quartiers où elle est traditionnellement faible. De plus, il ne faut pas oublier que les Maires détiennent, dans le cadre de leurs pouvoirs de police, le droit de réquisition dans les situations d'urgence. Ces derniers peuvent donc agir également pour limiter le nombre de sans-abri.

Bertrand Ancelly

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Otè

Souvenir d'mouroung, sansa in pa diréksyon l'avnir ?

Mézami, dann mon zardin-mi apèl mon bitasyon zardin-an parmi in bann plantaz néna troi kat pyé mouroung. I pé gaskone amwin la dsi pars néna poin lontan mwin la antann in bone konéssans apré di : « In pé i trouv pi kossa planté ! »

Zot i di sa ! Di sak zot i vé pars mwin pèrsonèl mwin néna souvenir pyé d'boi-la. Pou komanssé konm tout rényoné (mi éspèr !) mwin la fine manz baton mouroung avèk la mori sansa tèl ke sé épi brède mouroung in pé i kriy brède médaye. Tanka lo pti flèr blan déssèrtin i di li néna lo gou guèp fri kan wi tourn-tourn ali in pé dan la poil... Mi rapèl ossi kataplas lékors téi an sèrv défoi kont rofroidisman. Mi rapèl bien kan bann déssandan malgash téi vien dan la kour mon gran-mèr Berthe pou domann kisoï lo brède, kisoï lékors, déssèrtin lo rasine pou sèye guéri zot famiy. Guéri de koué ? Mi koné pa.

Sé pou sa, kan mwin la nyabou gingn in kaz, pyé d'boi - la, la trouv natirèlman son plass é demoun la domann amwin, konm téi domann mon granmèr, de koi ranpli zot boujaron sansa soign zot maladi-mi di pa lakèl, pars in pé va ékri amwin pou domann amwin kèl maladi, kèl dozaz, si i fé griy lo fèye si i fé pa, si i ansèrv la poud, si i mète bann rassine a tranpé. Mi arète la pars zot i koné mi ékri dann zoinal mé pou la konèstatir bann plant lé pli profétab domann in moun de l'art.

Astèr mon késtyon : sa lé la pou nourri nout majinasyon sansa pou nourri nout kor épi songn déssèrtin maladi. Mi panss lé troi : i fo nourri son majinasyon pars sansa la vi lé tro matèryalis, tro tèr-a-tèr, in pé va di tro prozaïk – donk tout sak mi yèm pa. Lé bon po médikaman é pliské : Pi déor i apèl sa moringa épi sa i rant dann la farmakopé mondyal. Alor, mouroung la pa solman in késtyonn souvenir mé ossi in késtyon lotonomi alimantèr, épi in késtyonn santé... In pa dann diréksyon l'avnir.

Justin